

CONFRONTER NOS PEURS

Ce n'était pas toujours le cas, mais la peur fait partie de notre condition humaine. Premièrement nous sommes petits. Quelque soit la taille de l'empreinte que nous laissons derrière nous, nous allons tous occuper un petit lopin de terre, dans un cimetière particulier à un seul endroit sur toute la terre. Ensuite il y a la brièveté de notre vie. Nos vies sont comme une vapeur qui apparaît pour un peu de temps avant de disparaître (Jacques 4:14).



La terreur éprouvée par le sinistre Silas qui chuchotait au moment de sa mort, "je suis un fantôme!" vient à l'esprit (le film *Da Vinci Code*). Ceci dit, nos peurs ont néanmoins augmenté.

LA PEUR DE LA COVID

Nous nous réconfortons en comparant la grippe espagnole d'il y a un siècle (500 millions de personnes infectées et 50 millions de morts), avec le Coronavirus, qui a un impact plus limité (100 millions de personnes infectées, 74 millions qui en ont guéri et 2,16 millions qui en sont décédés). Nous nous satisfaisons du taux de guérison et de la rapidité avec laquelle les vaccins sont apparus. Cependant, il nous faudrait vivre coupés du monde ou être profondément endurcis pour ne pas considérer ceux qui sont morts dans la détresse, éloignés de leurs familles; ou ceux privés de leurs derniers mois ensemble, obligés d'organiser des funérailles, sans pouvoir faire le deuil de la personne décédée.

La complaisance s'est amenuisée au fur et à mesure que le virus s'est rapproché de nos demeures, avec l'apparition de nouveaux variants plus dangereux que le premier. Facebook fait état des décès, ce qui plonge les amis dans la souffrance pour ceux qui ont perdu leurs deux parents l'un après l'autre. Le Royaume-Uni a maintenant eu plus de cas que l'ensemble de la population du pays de Galles, dépassant le seuil des 100 000 morts. Les Etats-Unis ont eu le quart des cas répertoriés à travers le monde, avec plus de 440 000 morts. Qui connaît les vraies statistiques pour la Chine et la Corée du Nord?

LA PEUR DE L'EFFONDREMENT

Pensons un instant à ceux qui sont propriétaires d'un commerce. Ils se sont conformés à ce qu'on leur a demandé de faire, mais qui peut leur reprocher leur mécontentement quand le confinement devient un enjeu politique. Nous admirons leurs innova-

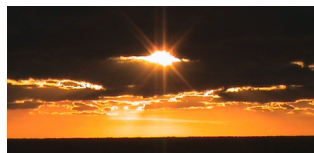
tions suite à la COVID, mais nous passons dans les rues en remarquant les magasins qu'on a dû fermer sans rien dire. La distanciation sociale leur a même volé l'effervescence des soldes de fermeture. Qu'en est-il des propriétaires, comme des employés? Les mesures financières gouvernementales dans les pays riches aident certains à s'en sortir, mais qu'en est-il du poids de la dette nationale pour nos enfants et nos petits-enfants? Le coût total de la pandémie reste encore à déterminer.

LA PEUR DE LA CORRUPTION

Nous pourrions penser que la pandémie mondiale nous pousserait à la solidarité les uns envers les autres. Au contraire, elle a exacerbé les suspicions, à l'égard de la Chine certes, mais aussi des autorités nationales. Il est inévitable que plus le virus reste actif plus le confinement éprouve la patience. Les émeutes récentes contre le couvre-feu en Hollande en sont une illustration. L'hypocrisie des hommes politiques à l'ouest, qui prêchent en faveur des restrictions mais qui violent leurs engagements, n'aide pas davantage. Encore moins, le fait de décider que l'industrie de l'avortement est une activité essentielle, tout en empêchant les églises de continuer leur ministère dans les mêmes circonstances.

En Amérique, toutes les conditions pour qu'une tempête se déchaîne sont réunies. Avec la COVID en arrière-plan, nous sommes témoins des manifestations légitimes contre le racisme qui ont dégénéré en violences politiquement orchestrées. Le soutien apporté à ces émeutes dans certains milieux politiques a servi à conforter les allégations selon lesquelles les élections présidentielles avaient été volées. De même, la préjudiciable prise d'assaut du Capitole a forcé les hommes politiques à se protéger, pour laisser place à l'émergence de la nouvelle administration qui a rapidement érodé la liberté d'expression et fait un usage excessif de la garde nationale, en formant une alliance de mauvaise augure avec les médias et les entreprises de haute technologie.

Il y a de nombreuses peurs qui circulent. Bien sûr, rien de tout ceci est nouveau pour ceux qui sont opprimés en Asie et en Afrique. Déjà les pays de l'Est, rappelant l'oppression qui existait derrière le rideau de fer, mènent l'opposition contre la perte de liberté à l'Ouest. Bien que nous ne sachions pas où conduiront les événements de ce monde, nous connaissons celui qui connaît



l'avenir. Il nous invite à retourner vers lui. Que chacun dise avec le roi David il y a 3000 ans "*Quand je suis dans la crainte, En toi je me confie*" (Psaume 56:3).

CHERCHER NOTRE SECURITE

Nous ne nous précipitons pas pour rechercher l'origine de nos peurs. Lorsque nous avons peur nous ne sommes pas d'humeur à le faire, et lorsque nous avons surmonté nos peurs nous préférons les oublier. Pourtant, le chemin qui conduit à la sécurité commence par la compréhension de nos peurs. La plus grande cause n'en est pas notre petitesse, notre mortalité ou l'incertitude de nos circonstances, mais notre manque de relation avec Dieu et de droiture devant Lui.

Notez que la première mention de la peur dans la Bible arrive après que nos premiers parents aient péché contre Dieu: "*Mais l'Eternel Dieu appela l'homme, et lui dit: Où es-tu? Il répondit: J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché*" (Genèse 3:9-10). La peur d'Adam est devenue indissociable de l'expérience humaine.

Nous avons peur parce que Dieu est saint (sans péché). Il ne peut pas nous regarder dans nos péchés (Habacuc 1:13), et il est dans son droit en tant que Dieu juste de nous punir pour nos péchés (Romains 1:32). Cependant, au lieu de retourner à Dieu en confessant nos péchés, nous préférons le repousser, plutôt que d'expérimenter sa purification et son pardon. Néanmoins, Dieu est venu à nous pécheurs, peureux et mortels que nous sommes. Il nous a révélé comment nous pouvons nous rapprocher de lui, trouver en lui notre sécurité et ensuite le courage de vivre dans sa plénitude.

SECURITE EN DIEU

Premièrement, la Bible nous dit que Dieu a fait pour Adam et Eve des habits en peaux de bêtes ce qui implique l'acte de tuer des animaux pour couvrir leur nudité et leur honte. Dieu leur révélait ainsi que ce serait par la mort expiatoire d'un autre que la sécurité pourrait être trouvée en Dieu (Genèse 3:21; et 3:15).

Deuxièmement, nous retenons de Noé la première mention explicite dans la Bible d'un autel. Sur lui il a offert à Dieu des animaux purs et des oiseaux. "*Noé batit un autel à l'Eternel; il prit de toutes les bêtes pures et de tous les oiseaux purs, et il offrit des holocaustes sur l'autel. L'Eternel sentit une odeur agréable, et l'Eternel dit en son coeur: Je ne maudirai plus la terre à cause de l'homme, parce que les pensées du coeur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse; et je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait*" (Genèse 8:20-21).

Troisièmement, nous lisons l'appel à Abraham d'offrir son fils Isaac sur le Mont Morijsa. Sa volonté d'obéir est une image de Dieu le Père offrant son Fils à ce même endroit 2000 ans plus tard. Le bélier pourvu à la dernière minute a introduit Isaac au repos et à la sécurité qui résultent de l'expiation de Christ pour le péché (Genèse 22:1-19).

Quatrièmement, nous découvrons la plus belle image de la grâce de Dieu dans l'Ancien Testament, la délivrance de son peuple de l'esclavage en Egypte. L'Exode conduit par Moïse était le précurseur de la libération de l'esclavage du péché effectuée par Christ pour son peuple. A la lumière de l'Exode, Moïse avisa les

Hébreux: "*Ne vous effrayez pas; car c'est pour vous mettre à l'épreuve que Dieu est venu, et c'est pour que vous ayez sa crainte devant les yeux, afin que vous ne péchiez point.*" En fait, il leur dit que lorsque nous devenons le peuple de Dieu nous n'avons plus besoin d'avoir peur de lui. On le regarde plutôt avec une crainte révérencieuse. Il inspire notre adoration, nous entraîne dans son intimité, nous rend joyeusement obéissants et nous donne l'énergie de le servir.

Cinquièmement, Dieu paye lui-même le prix de la rançon pour notre rédemption. Notez le point culminant de l'Ancien Testament—l'image du serviteur souffrant: "*Ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé; Et nous l'avons considéré comme puni, Frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris*" (Esaïe 53:4-5). Huit siècles plus tard, Christ le Fils de Dieu a enduré ces souffrances. Maintenant à travers l'histoire et le monde une multitude de personnes que l'on ne peut compter attestent qu'elles ont la paix.

SECURITE DANS LA VIE

Est-ce que vous voulez cette paix? Dieu vous l'offre au moyen de la foi en Jésus-Christ. La foi reçoit avec des mains vides et un coeur pénitent ce que Christ a fait pour nous. Tous ceux qui viennent à Dieu par Christ acquièrent la paix avec Dieu ainsi que la tranquillité de vivre en harmonie avec Lui.

Rappelez-vous la promesse de Jésus à ceux qui le suivent: "*Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main*" (Jean 10:28). Il ne disait pas que ses disciples ne mourraient jamais (comment sinon resusciteraient-ils au retour de Jésus?), mais que nous ne pouvons jamais être arrachés à Dieu. Avec cette assurance, Jésus leur dit adieu: "*Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde donne. Que votre coeur ne se trouble point et ne s'alarme point*" (Jean 14 v. 27).

Après son ascension et avoir reçu la puissance du Saint-Esprit à la Pentecôte, les apôtres ont courageusement répandu la nouvelle de la grâce de Dieu qui est en Christ à travers le monde connu. En conséquence, tous à l'exception de Jean ont été fait martyrs; mais leur sécurité en Christ leur donnait la persévérance. Ecoutez les encouragements de Paul aux chrétiens de Rome menacés:

Qui nous séparera de l'amour de Christ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée? ... Nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car, j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur" (Romains 8:35, 37b-39).

Paul ne dit pas qu'aucun mal n'arrive aux chrétiens, mais que l'amour de Dieu ne s'estompe pas et que plus nous trouvons refuge dans l'amour de Dieu, plus nous serons victorieux dans la vie.

MOÏSE

"Ne vous effrayez pas; car c'est pour vous mettre à l'épreuve que Dieu est venu, et c'est pour que vous ayez sa crainte devant les yeux, afin que vous ne péchiez point."
(Exode 20:20)

COMPTER LE PRIX

Clairement, deux réalités progressaient en parallèle suite à l'exaltation de Christ (résurrection et ascension): d'une part, la preuve de sa victoire sur la mort dans la paisible mais rapide diffusion du christianisme et d'autre part, la persécution de ceux qui suivaient Jésus. Dans la providence de Dieu la dernière a fait avancer la cause de la première (Actes 8:1-4).

SE SOUVENIR DE JESUS-CHRIST

La persécution rappelait à ceux qui envisageaient de suivre Christ son appel à en compter le prix (Luc 14:25-33). C'est une chose d'être acquitté de la juste punition de Dieu, mais c'en est une autre de souffrir l'opprobre de Christ aux yeux du monde. Les apôtres ont parlé de ces deux facettes de l'expérience chrétienne. L'apôtre Jean a écrit: ***“La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtiement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour”*** (1 Jean 4:18). Déjà Paul, attendant son exécution, rappelait à Timothée, son jeune compagnon de service, que ***“ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse”*** (2 Timothée 1:7). Le secret de la sérénité de Paul face à son départ imminent était dans le Seigneur, le juste juge, qui plutôt que de prendre le parti des bourreaux, lui réservait la couronne de la justice (2 Timothée 4:6-8).

SE SOUVENIR DE VIVIA PERPETUA

L'influence et les écrits apostoliques ont donné le ton de la vie chrétienne dans les premiers siècles après Jésus-Christ. Un témoignage chrétien, qui a survécu le passage du temps, est celui de Vivia Perpétua (181-203AD). Son histoire indique que la victoire sur la peur n'appartient pas seulement aux apôtres.

Née dans une bonne famille, Perpétua avait eu une enfance heureuse à Carthage en Afrique du Nord. Là, sur la côte sud du bassin de la Méditerranée, elle grandit dans une famille aisée, en recevant une éducation que peu de filles de son temps et lieu avaient suivie. Cependant tout changea une fois qu'elle fut arrêtée et accusée du crime d'être chrétienne.

A ce moment-là elle avait 22 ans, elle était mariée et avait un jeune enfant. En prison, Perpétua refléta l'esprit de l'apôtre Pierre: ***“Si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom”*** (1 Pierre 4:16). Ayant été emprisonné lui-même, Pierre parlait par expérience. Lui aussi, comme Perpétua, avait été montré en exemple par les autorités.

Bien qu'elle se trouvait au milieu de gardes grossiers, la plus

grande pression qu'elle subit pendant son incarcération venait de son père, un citoyen de la ville honorable et droit. Bien qu'il l'aimait affectueusement, il n'avait pas le même degré de spiritualité qu'elle. Puisqu'il adorait les mêmes dieux que ses voisins, sans faire de tort à personne, l'emprisonnement de sa fille était pour lui un sujet de honte et d'humiliation. Ses visites à Perpétua étaient autant de tentatives de la faire renoncer à sa profession chrétienne, en plaidant avec elle pour l'amour de son petit garçon et de sa famille. Sa mère et son frère amenaient celui-ci à la prison pour qu'elle le nourisse. Incapable de s'en séparer, Perpétua le garda avec elle dans la prison.

Les carthaginois attendaient de voir si Perpétua, Felistas et leurs compagnons - Saturus, Saturninus et Revocatus—renieraient Christ en faisant des sacrifices aux idôles. Perpétua chercha plutôt à montrer la grâce de Dieu en aimant ceux qui étaient autour d'elle et en démontrant la vérité de Jésus. Elle fut



soutenue par les prières de sa mère et de son frère, qui partageaient sa foi en Christ.

Ainsi, pleinement assurée que Christ était leur Sauveur, Perpétua et ses compagnons supportèrent leur emprisonnement avec patience et joie. Dans son carnet elle écrivit que l'un des gardes, Pudens, ***“commença à nous regarder avec beaucoup d'estime, percevant que la grande puissance de Dieu était en nous”***.

Le jour de l'épreuve arriva. Sur la place du marché, où on entendait encore les supplications de son père pour qu'elle

renie Christ, Perpétua resta ferme. En affirmant sa confiance en Christ comme étant son Sauveur, elle fut condamnée à confronter les bêtes sauvages dans l'arène de la ville. Sa mort servirait à divertir la ville pendant la célébration de l'anniversaire du fils de l'empereur. Néanmoins, Perpétua et ses compagnons restèrent radieux et confiants, selon les visiteurs à la prison. Alors que Pudens vint à Christ, elle vit son père pour la dernière fois.

Saturus, Saturninus et Revocatus, battus par les gardes, refusèrent de porter les vêtements de cérémonie païenne et furent déchirés par des léopards et des ours affamés. Perpétua et Felistas, prises dans des filets, chantèrent des psaumes à Dieu avant d'être jetées devant un taureau furieux. Une fois encornées, elles furent emmenées dans une pièce en dehors de l'arène. Là, Perpétua demanda avec insistance à son frère et à son ami Rusticus, de rester ferme dans la foi et de s'aimer l'un l'autre. Or la foule, s'étant aperçu que Perpétua et Felistas étaient encore en vie, demanda qu'elles soient ramenées dans l'arène pour être achevées par les gladiateurs. Le gladiateur de Perpétua, n'étant qu'un jeune homme, tremblait nerveusement et la poignarda maladroitement. Perpétua, tenant l'épée en place pour lui, entra ainsi au ciel et dans les annales de ces martyrs de Jésus-Christ.

Adresse du domicile :

DECIDER NOTRE DESTINEE

Bien que la foi en Christ soit un don de Dieu, croire en Christ est ce à quoi nous sommes appelés. C'est nous qui croyons en Christ et ce n'est pas Dieu qui croit pour nous. Donc dans un sens nous décidons notre destinée.

Si vous devenez chrétien, vous apprendrez davantage ce que Dieu fait pour nous amener à la foi et vous le louerez pour sa bonté sans borne; mais pour l'instant, la question la plus importante pour votre vie, c'est ce que vous décidez de faire avec Christ.

LES PROMESSES DE DIEU

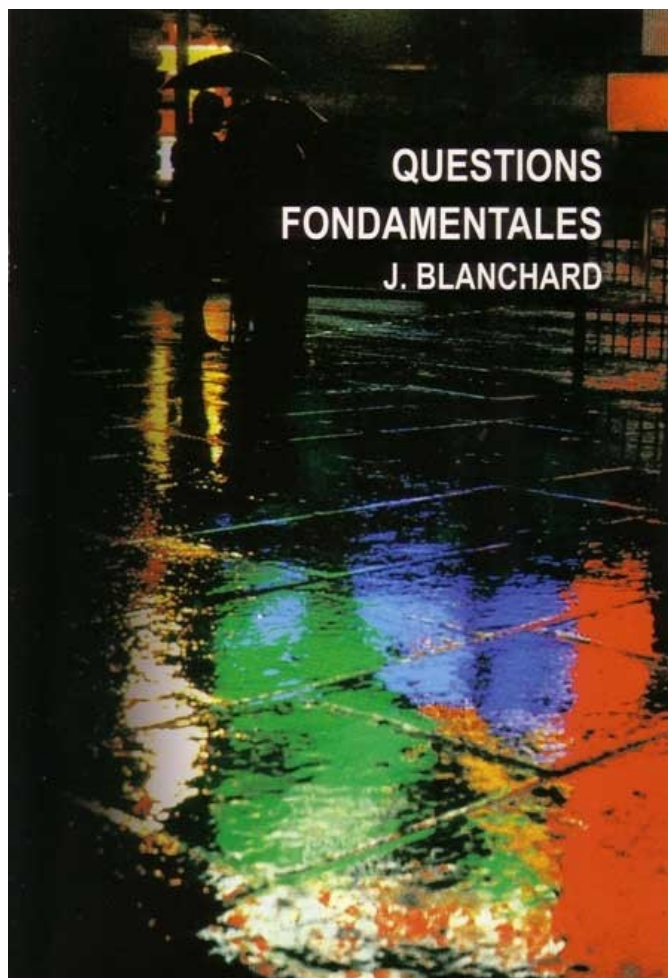
Dieu promet à ceux qui viennent à Christ par la repentance et la foi, la délivrance de la culpabilité et de la condamnation. Si nous avons une quelconque compréhension de notre péché, nous saurons qu'avec une telle délivrance, la plus grande raison de notre peur est annulée.

Mais il y a plus encore! Dieu non seulement nous justifie lorsque nous venons à Christ, mais il nous adopte dans sa famille. Dans cette adoption nous obtenons une double sécurité: Dieu qui était précédemment notre juge, devient notre Père céleste, et il nous donne aussi la sécurité de faire partie de la maison de Dieu. Bien que chacun de nous, à l'exception de notre frère aîné, Jésus-Christ, reste un travail en cours qui est encore à parfaire, nous nous soutenons mutuellement en tant que frères et sœurs en Christ. Le monde n'a rien de semblable.

VOTRE REPONSE

Qu'est-ce qui vous retient alors de venir à Christ? Se pourrait-il que malgré toutes vos peurs vous aimiez davantage le péché? Peut-être que vous désirez être pardonné mais que vous craignez de vivre comme un chrétien. Ou peut-être avez-vous oublié qu'il est possible de se laisser dépasser par ce que cela coûte d'être disciple, sans prendre en compte que Dieu garde celui qu'il sauve. Rappelez-vous que la vie est comme une vapeur, mais que l'éternité dure pour toujours. Quelques soient vos réticences, dites-les à Dieu, parce qu'il est soucieux que vous veniez à lui.

Prochaine édition: le 1er juin



**OU ALLEZ A PARTIR D'ICI?
VERIFIER CE QUI SUIT!**

Santé, finances, famille, avenir—la vie est pleine de questions. Il y a aussi des questions plus profondes.

Qui suis je? Pourquoi suis-je ici? Où vais-je? La vie a-t-elle un but? Mais les questions ultimes concernent Dieu. Existe-t-il? Comment est-il? Puis-je le connaître et expérimenter sa puissance dans ma vie? Et si oui, comment?

Ce livret aborde ces questions vitales de front—et y répond simplement, clairement et directement. Lisez-le attentivement. Cela pourrait changer votre vie—pour toujours.

(Disponible sur Amazon ou sur <https://epbooks.org/>.)